

Magali & Arnaud Meylan  
[magali.meylan@protonmail.ch](mailto:magali.meylan@protonmail.ch)

Lausanne, le 27 mars 2017

Bonjour aux lecteurs,

Voici un extrait de notre texte, nous vous remercions de vous intéresser à notre création.

Si ce que vous lisez vous plaît, vous pouvez volontiers nous contacter par email en indiquant les données suivantes :

- Le nom, l'adresse et le n° de téléphone de votre troupe
- Le nom et les coordonnées du responsable de la troupe
- Le nombre et le/s lieu/x des représentations envisagées

et nous nous ferons un plaisir de vous envoyer l'intégralité du texte.

Si vous décidez de représenter cette œuvre, la demande d'autorisation devra nous être adressée directement. Nous gérons nos droits d'auteur nous-même, sans passer par une quelconque société.

Ce texte n'est pas destiné à être divulgué à d'autres personnes que celles qui le recevraient pas email de la part des auteurs et n'est en aucun cas libre de droit. Il est interdit de copier tout ou partie de ce texte.

En vous remerciant encore pour votre intérêt, nous vous adressons nos meilleures salutations.

Magali & Arnaud Meylan

Riche comme Crésus... Ou pas !

L'Art d'éco-médiens présente :

# Riche comme Crésus... ou pas?

De Magali & Arnaud Meylan



[www.lartdecomediens.ch](http://www.lartdecomediens.ch)

Riche comme Crésus ! Ou pas...

# **RICHE COMME CRÉSUS... OU PAS !**

**Magali Meylan & Arnaud Meylan**

## Riche comme Crésus... Ou pas !

### **Distribution :**

- Charles Crésus* (H) Directeur de la banque du même nom fondée par son grand-père, Charles Crésus est un homme que les affaires et une éducation stricte ont rendu dur et fermé. Plus occupé à développer son business et à tracer le chemin de son fils qu'à veiller au bien être de la famille, il les néglige et ne s'y intéresse plus depuis des années. Il croit pertinemment que l'argent fait le bonheur.
- Ariane Crésus* (F) Femme du directeur de la banque, elle aspirait autrefois à aider les autres et à être indépendante. Séduite par le luxe, cela fait 25 ans qu'elle a épousé Charles et qu'elle s'ennuie. Pour compenser, elle achète toutes sortes de bibelots plus inutiles et hors de prix les uns que les autres et tente de ne pas voir qu'en choisissant Charles, elle avait fait le mauvais choix.
- Junior Crésus* (H) Fils de Charles et Ariane Crésus, il est le digne héritier de la banque familiale et devra succéder à la tête de cette dernière lorsque son père prendra sa retraite. Même s'il a l'air plus effacé que Charles, il ne semble pas avoir moins de caractère et a un gros « quelque chose » à cacher.
- Serge/Lionelle* (H/F) Serge/Lionelle est un/e braqueur/se de banque qui semble n'avoir aucun scrupule. Endurci/e par les méandres d'une vie tout sauf facile, il/elle gère avec une main de fer son frère aîné Dominique. Ce rôle peut être interprété soit par un homme, soit par une femme. Les modifications relatives au changement de sexe du personnage sont en rose dans le texte.
- Dominique*(H) Frère aîné de Serge/Lionelle, Dominique est quelqu'un de simple, heureux de profiter des bonnes choses de la vie. Il suit son frère/sa sœur cadet/te car il/elle est la seule personne qui lui reste, sa vie n'a pas été simple non plus, mais il demeure profondément gentil.
- Trudi Duchausson* (F) Trudi est également une personne assez simple, mais consciente de son cas. Elle cherche à trouver l'amour sur internet, mais risquerait facilement de se faire avoir par des personnes mal intentionnées, trop naïve pour s'en rendre compte. Elle a 35 ans et s'habille comme sa tante chez qui elle vit, qui elle, en a 65.
- Virginia Maille* (F) Virginia Maille est une femme d'affaire stricte et stressée par le rythme que lui impose son travail. Elle pianote sans arrêt sur son téléphone pour répondre à de multiples emails. C'est le genre de personnes avec qui on n'a pas le droit à l'erreur et qui n'a absolument aucune pédagogie.

Riche comme Crésus ! Ou pas...

ACTE I – Scène 1

*Noir. La lumière s'allume. Un salon bourgeois, un canapé, une table basse, des petites étagères au mur avec des bibelots inutiles et des livres anciens. Le papier peint, le tapis, les coussins et les rideaux sont couverts de signes \$.*

*Coups de sonnette espacés, puis rapprochés.*

*Le directeur de la banque traverse son salon en pyjama avec des signes \$ partout.*

**Charles :** Voilà, voilà, j'arrive... Qui est-ce que ça peut bien être à 2h du matin... *Il se cogne l'orteil contre un meuble. Aïe aïe nom de D...*

*Il termine le chemin en boitillant et sort à cour. Il revient à reculons, les mains l'air.*

**Dominique :** Haut les mains !! C'est un hold up ! (*prononciation à la française*). Si vous ne nous faites aucun mal, nous allons coopérer. Attention je sais charger et il est visé !

**Serge :** Non, non, non !! Mais c'est pas vrai !! On l'a répété 100 fois. Tu nous fais passer pour quoi là! T'es complètement à la masse !

**Dominique :** Excuse-moi ! C'est le stress, je mélange tout !

**Serge :** Mouais, je vois ça. Bon on va refaire l'entrée. Non parce que la première impression est super importante ! Bougez pas, on revient !

**Charles :** *Ne sachant que faire.* Euh... Faites... faites...

*Ils ressortent. Le directeur de la banque reste stoïque au milieu de son salon.*

**Dominique :** *enjoué.* Re bonjour ! Sérieux, c'est un hold up ! (*prononciation à la française*) Si vous coopérez, nous ne vous ferons aucun mal. Attention, il est chargé et je sais viser ! *Un temps, puis se détend.* C'était bien hein ? *Avec un sourire bête.*

**Serge :** Parfait, on dirait presque qu'on l'a répété dehors y a cinq minutes !

**Dominique :** *dansant.* Yes ! J'ai réussi, j'ai réussi !

**Serge :** *secouant la tête.* Bon, je prends le relai, on ne va pas y arriver sinon ! Monsieur, comme vous l'avez constaté, nous venons pour vous dévaliser.

**Charles :** J'avais cru comprendre... même si ce n'est pas évident... *Bredouille.* Votre collègue n'est pas facile à suivre... Euh... et vous êtes ?

**Dominique :** Alors moi, c'est Dominique et lui/*elle*, Serge/*Lionelle*...

**Serge :** Chuuuut ! Non mais dis-lui d'où on vient pendant que t'y es !

**Dominique :** Ah pardon, on vient des Molards sur le Brassus.

**Charles :** Des Molards sur le Brassus... ?

**Dominique :** Ouais, c'est à la Vallée de Joux. Joli, mais perdu. On est...

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Serge :** ...pressés d'en venir au fait ! *Foudroie Dominique du regard.* Voilà comment ça va se passer...

**Ariane :** *off.* Charles, que se passe-t-il ? J'entends des voix... *Entrée de la femme du banquier, portant des bijoux en or et la tête couverte de bigoudis.* Ah mais tu n'es pas seul !

**Charles :** Visiblement pas... Tu es très perspicace !

**Ariane :** *elle se dirige vers Serge/Lionelle.* Mais nous n'avons pas été présentés. Je suis Ariane Crésus. *Elle lui tend la main pour un baisemain, il la lui serre énergiquement. /Elle lui tend la main pour qu'elle la lui serre et elle la regarde, surprise de sa réaction.*

**Serge :** *agacé/e.* Bonjour, bonjour ! Madame, comme je l'expliquais à votre mari, nous venons pour...

**Ariane :** Charles, tu n'as aucun savoir-vivre enfin ! Fais asseoir tes invités ! Est-ce qu'un café vous ferait plaisir, je viens d'en recevoir de Colombie, vous m'en direz des nouvelles !

**Dominique :** Oh ben c'est pas de refus. C'est dur de tenir debout au milieu de la nuit. D'autant plus qu'on a une heure de route derrière nous.

**Ariane :** Oh comme vous devez être fatigués ! Venez vous installer confortablement sur le canapé, nous venons de le changer, vous verrez, il est moelleux à souhait ! Et sentez ces coussins... ils sont en plumes d'oies bio !

**Charles :** *les séparant.* M'enfin Ariane, ça ne va pas ? Tu es réveillée en pleine nuit parce que tu entends des voix, tu viens voir et aperçois deux étrangers armés dans le salon et tout ce qui te vient à l'esprit, c'est de leur faire du café ?!

**Ariane :** Oh Charles, tu n'as aucune fantaisie ! Et ce n'est pas ma faute si tu donnes rendez-vous à tes amis à cette heure-ci ! Je tâche d'être une bonne maîtresse de maison... à défaut d'être une maîtresse tout court...

**Charles :** *agacé.* Mais ce ne sont pas mes amis voyons ! Ces gens sont des cambrioleurs ! Ils sont venus nous voler.

**Serge :** Merci, ça fait une heure que j'essaie de le dire !

**Ariane :** Oh que c'est excitant...

**Charles :** Ariane, je crois que tu ne te rends pas bien compte de la situation !

**Ariane :** C'est toi qui ne t'en rends pas compte ! Tu devrais être flatté... des cambrioleurs qui se déplacent chez toi au milieu de la nuit, cela signifie que ta banque est digne d'être braquée ! C'est un grand compliment. À *Dominique et Serge/Lionelle.* Et vous faites ça depuis longtemps ?

Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Dominique :** Ben Serge/**Lionelle**, il/elle fait ça depuis longtemps, mais moi, je suis en plein apprentissage. Aujourd'hui, c'est mon premier essai sur le terrain. J'espère que ça va marcher et que j'obtiendrai mon CAC.

**Ariane :** Votre ?

**Dominique :** Mon CAC, Certificat d'aptitude au cambriolage.

**Ariane :** Ah ?

**Serge :** Bon, trêve de bavardages. On a du boulot. Madame et Monsieur, nous allons rester avec vous, jusqu'au petit matin et nous irons ensemble...

**Junior :** *off* Maman ? Y a quelqu'un ?

**Serge** Oh, mais c'est pas vrai...

*Entrée du fils dans le salon. Look très ressemblant au père. Pyjama identique, mais cheveux plus long, un peu négligé.*

#### ACTE I – Scène 2

**Junior :** Mais heu... hein ? Oh merde, je rêve encore... bon, je vais me recoucher...

*Serge/**Lionelle** le bloque et l'invite à s'asseoir sur le canapé.*

**Junior :** Quoi ? Mais lâchez-moi... Oh non, on est en train de se faire braquer ?

**Charles :** Au moins toi, tu ne tiens pas de ta mère !

**Serge :** Comme j'essayais de le dire, pour la millième fois : à 6 heures nous irons ensemble à la banque, une heure avant l'ouverture officielle et vous ouvrirez le coffre. Mon collègue restera ici avec votre femme et votre fils et n'hésitera pas à faire feu si les choses dérapent à cause de vous. Ensuite...

**Charles :** Ah mais...

**Serge :** Laissez-moi finir ! Ensuite, nous reviendrons ici et vous retrouverez votre petite vie de banquier bien rangée. Ça vous va comment ça ?

**Charles :** Je peux parler ? Le code fonctionne avec signature ADN, scan rét...

**Serge :** Signature ADN ? Vous voulez dire « empreinte digitale » ?

**Charles :** Non non, signature ADN... il faut cracher dans un bocal...

**Dominique :** Wah eh... trop dégoué !

**Charles :** Je disais donc : signature ADN, scan rétinien, empreinte digitale et commande vocale de TOUTE ma famille. Ma femme et mon fils doivent aussi venir.

**Serge :** Ha ha ! Elle est bien bonne... Et ils viennent tous les jours avec vous pour l'ouverture ? Vous me prenez pour un/e con/nne ou bien ? Je le saurais...

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Charles :** Ah oui et comment le sauriez-vous donc ?

**Serge :** Heu... enfin je veux dire que... « Ça se saurait » si vous deviez vous déplacer chaque matin avec toute la smala !

**Charles :** Non, mais c'est lorsqu'on veut ouvrir le coffre en dehors des horaires, c'est une sécurité en cas de plans foireux... comme le vôtre...

**Dominique :** Tu peux m'expliquer, j'ai pas compris...

**Serge :** *lève les yeux au ciel.* Monsieur le directeur ici présent a programmé son coffre avec un code.

**Dominique :** *hoche lentement la tête* Ok...

**Serge :** Et ce code spécial fonctionne avec l'identification de toute la famille.

**Dominique :** *hoche lentement la tête* Ok...

*Ariane, Junior et Charles hochent la tête lentement en même temps que Dominique.*

**Serge :** En temps normal, seul le directeur est nécessaire, mais pour l'ouvrir dans la nuit, il faut les trois.

**Dominique :** *hoche lentement la tête* Ok...

*Ariane, Junior et Charles hochent la tête lentement en même temps que Dominique.*

**Serge :** Arrête de dire tout le temps ok !

**Dominique :** *hoche lentement la tête* Ok...

**Serge :** Raaaaa ! *Fais mine de lui mettre une baffe.*

**Dominique :** *se protégeant le visage derrière ses bras.* Pas taper, pas taper ! Maman a toujours dit que tu n'avais pas le droit de me taper !

**Ariane :** Ah, vous êtes deux frères/*frère et sœur* ? Oh comme c'est attendrissant ! N'est-ce pas Charles ? Une entreprise familiale, comme ta banque.

**Dominique :** Bah oui, c'est lui/*elle* le/*a* cadet/*te* pourtant. Mais il/*elle* a toujours été en avance.

**Ariane :** Ça doit être génial d'avoir une activité à partager comme ça. Un peu comme un « hobby » (*prononciation du H*).

**Charles :** Ariane, je ne suis pas sûre que tu réalises vraiment la gravité de la situation...

**Ariane :** Oh Charles, arrête de me prendre pour une cruche s'il te plaît ! J'ai très bien compris et je trouve que ce genre de petits imprévus pimenter la vie.

**Charles :** Ces « petits » imprévus... *il lève les yeux au ciel.*



Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Junior :** Bon, heu... c'est pas que je m'ennuie, mais on fait quoi jusqu'à 6 plombes du mat' ?

**Ariane :** Rhô et si je faisais le petit déjeuner ? Je fais les œufs brouillés au fromage comme personne.

**Dominique :** Mmmmh, j'en ai l'eau à la bouche.

**Ariane :** Allez, venez m'aider. Oh, comme c'est excitant !

**Serge :** Ben on n'est pas sortis de l'auberge... *il/elle se laisse tomber sur un fauteuil.*

*Ariane et Dominique sortent en direction de la cuisine.*

### ACTE I – Scène 3

**Charles :** Ah non, je dirais même qu'on vient d'y entrer... On peut dire que vous choisissez votre jour vous ! Juste quand je dois rencontrer de futurs associés et signer un contrat d'une importance capitale ! J'ai besoin de leur aide pour faire le poids contre ces énormes banques qui bouffent tout le marché. S'ils apprennent que je me suis fait dévaliser cette nuit, plus aucun d'eux ne voudra marcher dans la combine, c'est clair... En plus, mon fils a son examen final aujourd'hui. Il termine ses études pour me succéder à la tête de l'entreprise familiale. C'est un jeune homme brillant, qui ira loin...

*A ce moment, Junior se cure le nez avec son doigt. Lorsqu'il comprend qu'on parle de lui, il cesse, gêné.*

**Junior :** Oui, bon ça va...

**Charles :** Si, si, j'insiste. Il a grand potentiel et deviendra quelqu'un.

**Junior :** Papa...

**Charles :** Ne soit pas si modeste ! Je suis fier de toi, fils.

*Junior va pour parler, puis se ravise. Cela ne sert à rien, de toute évidence.*

**Charles :** Ah, l'avenir des Crésus est tout tracé ! Notez notre nom, c'est dire si nous étions prédestinés à être riches. Quand la vie veut quelque chose, rien ne sert de lutter. N'est-ce pas fiston ?

**Junior :** Oui papa...

**Serge :** Effectivement, comme on dit chez moi, faut être né à la Vallée pour y rester... Résultat des courses, à force de bassiner les enfants avec cette expression, y en a pas un seul qui part et les gens finissent par se marier entre eux... Y a qu'à regarder la tronche de mon frère pour se faire une idée des répercussions... La cambriole, avec Dom, c'est carrément plus dur ! Il a du mal à se concentrer. Quand il s'entraînait à dévaliser des épiceries, il oubliait ce qu'il devait faire dès qu'il apercevait les glaces et ressortait m'apporter une

Riche comme Crésus... Ou pas !

fusée... qu'il avait payée ! Pourtant, je lui avais répété des dizaines de fois que le voleur ne paie pas !

**Charles :** Effectivement... et ce soir, il a l'air au sommet de sa forme ! Sur ce, excusez-moi, mais il faut que j'aille aux toilettes.

*Serge/Lionelle se lève vivement pour aller lui bloquer le passage.*

**Serge :** Je vous accompagne.

**Charles :** Plaît-il ?

**Serge :** Vous ne pensez tout de même pas que je vais vous laisser la possibilité d'aller prévenir la police depuis les WC, non ?

**Charles :** A moins qu'on ait trouvé une technique pour parler aux policiers directement à travers la cuvette des toilettes, je ne vois pas comment je m'y prendrais.

**Junior :** Essaie de gueuler « aux chiottes les flics »...

**Charles :** *ne relevant pas.* Mon téléphone portable est ici au salon, tout comme le fixe.

**Serge :** Pas de discussion, je vous suis ! Junior, à la cuisine avec Dominique !

**Junior :** *sans grand enthousiasme.* Bonjour la Gestapo...

*Junior sort par la porte de la cuisine, Serge l'observe. Puis lui et Charles sortent également en direction des toilettes. Cinq secondes de silence. Junior revient discrètement en s'assurant que la voie soit libre. Il s'avance jusqu'au milieu du salon et sort son téléphone portable de la poche de son pyjama, il compose un numéro et attend que son correspondant réponde.*

#### ACTE I – Scène 4

**Junior :** Hello, c'est moi. Ouais, désolé de t'appeler au milieu de la nuit, mais là, y a urgence... je ne vais pas pouvoir venir tout à l'heure. Non, je sais. Oui, oui, je sais ! Mais c'est trop long à t'expliquer, là, j'ai vraiment pas le choix. (...) Tu ne crois pas qu'on pourrait repousser un peu l'heure ? Oui, mais si tu lui expliques. Allez, tu peux bien me rendre ce service non ? Pour info, c'est quand même grâce à moi qu'on a décroché ce rendez-vous. Alors ne fais pas le boulet, ok ? Ouais, t'essaye de repousser un maximum. Normalement le braqu... heu le truc que j'ai aujourd'hui devrait être terminé d'ici 10h. Enfin j'espère.

*Charles entre dans le salon.*

**Junior :** Non, mais oublie, je te dis que je ne peux pas t'en parler... Bon, oui, c'est ça. C'est à cause de mon père que je ne peux pas venir, il ne comprendrait jamais. Lui en parler ? Ah, tu plaisantes ?! C'est tout juste s'il a accepté l'idée que les femmes aient le droit de vote... alors imaginer que deux hommes puissent faire ça ensemble... et surtout son fils...

*Mimique de Charles, Junior l'aperçoit.*

Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Junior :** *bégayant* Ha heu, non non très cher ami, non, cela ne conviendrait aucunement à la conjoncture économique actuelle et d'ailleurs, une OPA serait largement préférable à un démantèlement partiel ou total de la société. C'est ça, on verra tout ça au « team meeting » (*prononciation anglaise*). Allez, bye !

**Charles :** *méfiant* A qui parlais-tu ?

**Junior :** A un a... un collègue... on a un projet d'examen ensemble. Il est vraiment incroyable, c'est un véritable leader, un fonceur. C'est un peu bizarre de l'appeler au milieu de la nuit... hein ? Euh... ben à cause du cambriolage, j'ai peur de ne pas arriver à l'heure à le... à l'examen... alors je voulais le prévenir... tu vois ?

**Charles :** Mmmmh... Et ça fait longtemps que tu le connais ?

**Junior :** Oh oui, depuis 3 ans, depuis le début de l'uni. On en a fait des tas expériences ensemble ! On a essayé plein de choses. Et puis il est fantastique. C'est vraiment quelqu'un de très gai, tu sais. Mais pas du tout dispersé, ce qui l'intéresse, c'est les « MEC ».

**Charles :** *tout rouge* Pardon ?

**Junior :** Ben oui... les MEC. *Voyant les yeux exorbités de son père, il comprend le malentendu.* Enfin... euh, les MEC, c'est un acronyme dans notre jargon universitaire : Mécanismes économiques concrets... Les MEC quoi...

*Charles va pour poser une autre question, toujours très méfiant, mais Serge/Lionelle entre en se séchant les mains sur son pantalon.*

**Serge :** Bon, désolé/e, mais là, il fallait vraiment que j'y aille aussi. J'espère que vous n'avez pas été déraisonnable pendant ce temps.

**Charles :** *dépit* en regardant Junior en train de se recoiffer dans le miroir du salon, il a tout d'un coup une posture très gay. Croyez-le ou non, mais j'ai visiblement un problème encore plus gros que votre cambriolage à régler...

*Entrent Ariane et Dominique, chacun tenant la poignée d'un énorme plateau recouvert de nourriture.*

#### ACTE I – Scène 5

**Ariane :** Voilà, voilà, c'est prêt !

**Charles :** Mais vous avez dévalisé le frigo !

**Dominique :** Ben il fallait bien commencer par quelque part hein ? Et il était nettement moins compliqué à ouvrir que votre coffre, hé hé hé ! *Les autres le regardent.*

**Ariane :** Dominique m'a dit que de manger autant de choses différentes sans les payer, ça lui donnait l'impression d'être un vrai voleur. Je n'ai pas pu résister, j'ai

## Riche comme Crésus... Ou pas !

tout ouvert pour qu'il ait un maximum de points à son « CAC ». Oh, que c'est excitant !

**Charles :** Je t'en prie, Ariane, veux-tu bien arrêter de tout trouver excitant s'il te plaît ?

**Ariane :** Ah, mais je ne trouve pas « tout » excitant, rassure-toi... *dit-elle en le regardant de haut en bas.* Mais quand on compare nos éternels plateaux télé avec un cambriolage, mon pauvre ami, tu ne fais pas le poids. Depuis combien de temps ne m'as-tu pas emmenée quelque part ?

**Charles :** Je t'ai dit que j'avais beaucoup de travail ces temps. Avec la fusion, c'est à peine si j'ai le temps de dormir... Tu n'as qu'à aller au restaurant avec tes copines. Moi, elles me sortent par les yeux de toutes manières.

**Ariane :** Pour qu'elles me disent toutes que leur mari les couvrent de visons ? Merci bien...

**Charles :** Si tu recommences à me casser les pieds avec ta Caroline qui reçoit une fourrure tous les mois, je file au jardin assommer le renard et je t'en fais une toque ! Comme ça, ce sera ton sur ton... *sourire mauvais.*

*Dominique vient de donner son pistolet à Junior, assis à côté de lui à table. Junior saisit l'occasion pour pointer le pistolet sur Dominique en s'exclamant « Ah ah ! », mais avant de pouvoir faire quoi que ce soir, Serge/Lionelle lui l'arrache des mains.*

**Ariane :** Mais c'est vrai, sais-tu au moins depuis quand tu ne m'as rien offert ?

**Junior :** Et c'est parti... J'espère que vous n'êtes pas pressés. Parce que quand elle commence avec les « depuis quand ? », elle en a pour un moment... *soupir.*

**Dominique :** *l'air niais.* Alors, depuis quand ?

**Charles :** Vous, mêlez-vous de ce qui vous regarde !

**Ariane :** Bon, je vous propose de manger les œufs, avant qu'ils ne refroidissent complètement.

**Charles :** Oui, ce serait dommage... tu les réussis tellement bien d'habitude !

**Ariane :** *le foudroyant du regard.* Et ça paie bien ça, voleur ?

**Serge :** Ben c'est un métier d'indépendant, donc y a des mois avec et des mois sans. L'avantage, c'est qu'on n'a pas à faire de facturation. *Il/elle rit de sa blague.* Hum... l'embêtant, c'est quand on tombe sur de mauvais contribuables.

**Junior :** C'est quoi ça ?

**Dominique :** C'est des gens qui ne paient pas leurs impôts.

**Serge :** Tu veux bien arrêter de dire des conneries ? C'est des gens qui vivent au-dessus de leurs moyens. Alors en apparence, ils ont l'air pété de tunes, on a l'impression qu'on va réussir à pêcher un gros poisson et en réalité nada ! On n'a que les arrêtes... et encore... C'est des gâches-métier ça !

Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Junior :** Mais, vous faites quoi ?

**Dominique :** Ben je mange un yogourt.

**Junior :** C'est pas un yogourt, c'est de la mayonnaise...

**Dominique :** Ah oui, je me disais aussi que je ne connaissais pas ce parfum. *Il continue à manger.*

**Junior :** Hé ben... ses papilles ont l'air aussi alerte que son cerveau...

**Ariane :** C'est tout de même agréable un petit déjeuner en famille.

**Dominique :** Oh, vous nous considérez déjà comme de la famille ? Alors c'est bien vrai que les valaisans sont très chaleureux !

**Junior :** Génial... j'ai toujours rêvé d'avoir deux frangins/*une frangine et un frangin...* à moitié consanguins...

**Serge/Lionnelle se dirige en courant la main levée en l'air en direction de Junior pour réagir à sa remarque.**

**Junior/Dom. :** *se protégeant le visage* Pas taper, pas taper !

**Charles :** Ariane, tu es toujours obligée de tomber dans l'excès...

**Ariane :** ça vaut mieux que le contraire... Je n'accuse personne, suivez-mon regard.

**Charles :** Oh ça va, hein ?!

**Ariane :** C'est vrai Charles, plus tu as et moins tu donnes.

**Charles :** Alors là, c'est le comble ! Comme si tu manquais de quelque chose. Tu n'as pas tout ce qu'il te faut, tu n'es pas gâtée ?

**Ariane :** Ah c'est vrai, pour ce qui est de l'électroménager, je suis une petite reine. J'ai déjà la couronne d'ailleurs, *dit-elle en montrant sa coiffe de bigoudis.*

**Serge :** Arrêtez, ça suffit ! Vous me cassez les burnes !

**Dominique :** (Si c'est une femme qui fait le rôle de Lionelle) Ben... t'en as pas !

**Serge :** Je comptais attendre une heure avant l'ouverture officielle de la banque pour y aller, afin que ça paraisse moins suspect, mais vous me les brisez tellement qu'on va y aller maintenant. Plus vite on est partis et moins longtemps j'aurai à vous supporter.

**Ariane :** Tout-à-fait d'accord avec vous !

**Serge :** Je m'adressais à vous aussi ! Non mais, vous n'avez jamais pensé à consulter ? Les thérapies de couples ça existe.

**Junior :** Au point où on en est, c'est moi qui en aurais besoin d'une... de thérapie...

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Ariane :** Alors laissez-moi juste aller faire pipi...

**Charles :** Et moi je vais vite m'habiller...

**Serge :** *les coupant, fort.* Stop ! Prenez-vous manteaux les richtos ! On s'arrache ! Dominique, lâche-ça, c'est du ketchup et lève-toi. On a du pain sur la planche !

**Dominique :** Du pain ? Où ça ?

NOIR

### ACTE I – Scène 6

*Pleins feux sur un guichet de banque à cour, la scène est séparée en deux par une paroi. A jardin, on voit un bureau, celui du directeur. Tout est bleu et vert, avec le logo de la banque. Grosse plante verte dans un coin, deux chaises pour que les clients attendent. On entend des pas à cour. On s'attend à voir débarquer la famille du directeur et les cambrioleurs, mais apparaît une femme d'environ 35 ans, vieille mode, les cheveux blonds-paille, raie au milieu, une barrette passée de mode, jupe à carreaux jusque sous les genoux, collants beiges opaques, fard à paupières vert sur les yeux. Elle jette des coups d'œil furtifs dans tous les coins pour s'assurer qu'il n'y ait personne. Elle avance lentement, son parapluie sur le bras.*

**Trudi :** *zozotant* Ouf, c'est bon, la voie est libre ! Elle enlève son trench coat grisâtre et le pose sur une chaise. Non parce... faut le faire quand même de venir ici au milieu de la nuit... c'est pas comme si j'aimais mon travail à ce point-là ! Y en a quand même qui ont des fantasmes assez bizarres. Non, mais il faut que je vous explique. J'ai rencontré Giuseppe74 sur [www.donnemoitamainetprendslamienne.com](http://www.donnemoitamainetprendslamienne.com). Ça a l'air d'être un homme très bien, bonne famille, situation stable et tout et tout. Alors que j'étais en train de lui faire la liste des perruches de ma tante par ordre d'ancienneté sur le « chat » (*prononciation « chatte »*), il me dit : « Et si on se rencontrait » ? (*accent style mexicain, voix grave*). Là, je devine hein, l'accent qu'il a... je ne l'ai jamais entendu, mais s'il s'appelle Giuseppe, il doit forcément avoir un petit accent quand même. Et là, heureusement que je n'avais pas branché la « webcam » (*prononciation « vèbecam »*), parce que je suis devenue rouge, mais rouge ! Sérieusement, un homard aurait eu l'air pâlichon à côté... Donc je prends mon courage à deux mains, mon clavier, ma souris et je lui dis « oui ». Après, j'ai un peu regretté de l'avoir écrit en majuscule, avec 16 points d'exclamation... bref ! Après que je lui aie dit où je travaillais, je lui demande où est-ce qu'il aimerait qu'on se donne rendez-vous et il me répond : « Sur ton lieu de ton trrrrravail, en plein milieu de la nouit ». Même si l'idée m'a parue un peu bizarre, je ne peux pas dire que ça m'ait déplu... ça m'a même... hum hum... titillée... ! Elle rougit, gênée.

Et en plus... ça a l'air d'être un sacré fripon... parce qu'il m'a demandé d'installer des caméras ! Alors avant-hier, j'ai attendu que tous mes collègues soient occupés et je suis allée les mettre en place. Il en voulait aussi une dans le coffre... alors je l'ai installée aussi, mais je ne lui ai pas dit... la nuit, je ne

## Riche comme Crésus ! Ou pas...

peux pas l'ouvrir, moi, le coffre... Donc voilà... j'espère qu'il ne sera pas en retard, parce...

*Elle est interrompue par des bruits de pas. Elle rajuste sa tenue, pensant que c'est Giuseppe qui va arriver. Quand elle entend des voix, elle réalise qu'il y a plusieurs personnes et que peut-être, ce n'est pas son bien aimé. Elle cherche vite un endroit pour se cacher et aperçoit la plante verte, suffisamment grande pour la dissimuler. Elle court se glisser derrière les feuilles et oublie son trench coat sur la chaise.*

*Le directeur apparaît, poussé par Serge/Lionelle et suivi par sa femme et son fils.*

### ACTE I – Scène 7

**Serge :** C'est bien, je constate que vous ne m'avez pas désobéit et que vous n'avez prévenu personne. Bon point pour vous !

**Charles :** Mais tout le plaisir est pour moi...

*Serge/Lionelle voit le trench coat sur la chaise et se précipite pour le prendre. Une fois qu'il/elle l'a dans les mains, il/elle se rend compte que son comportement est louche et que les autres le/a regardent.*

**Serge :** Hum... j'aime bien... ramener des trophées de mes casses... hum... Bon, maintenant, à la salle des coffres. Dominique ?

**Junior :** Il s'est arrêté dans le vestibule pour s'acheter à boire. Il a dit que les œufs brouillés lui avaient donné des brûlures d'estomac.

**Charles :** Ah pour une fois que ce n'est pas moi qui dit que la cuisine d'Ariane est immangeable !

**Ariane :** Charles, c'est toi qui me reste sur l'estomac là, tout de suite. Alors arrête d'être imbuvable et rends-toi utile pour changer.

**Serge :** Oui, concentrons-nous sur notre objectif : le coffre !

*Ils se dirigent vers le fond de la scène, vers une énorme porte grise avec un cadre sur lequel figure une empreinte de main en relief négatif, et un boîtier avec un écran.*

**Serge :** Allez, au boulot ! Poussez votre chansonnette.

**Ariane :** Bon, moi si ça ne vous dérange pas, je file aux toilettes.

**Charles :** Non, tu restes là ! Ouvrons ce satané coffre, tu iras après. Y en a pour deux minutes. Je dois m'identifier en premier, parler et poser ma main sur l'empreinte, ensuite Junior et après, Ariane.

**Ariane :** Tsss... misogynie.

**Charles :** Tu peux déjà t'estimer heureuse de faire partie de la combinaison ! Je continue : vous devez dire vos nom et prénom. Ensuite, vous mettez votre main là, vous regardez là et vous crachez là. *Il désigne l'endroit.* Quand le boîtier devient vert, c'est que ça a fonctionné. D'accord ?

## Riche comme Crésus... Ou pas !

- Junior :** Oui papa, d'accord. En même temps, un singe aveugle et sourd saurait le faire...
- Serge :** Bon, on ne va pas y passer le réveillon ! Allez-y, avant que j'en prenne un pour taper sur les autres !
- Charles :** J'y vais. *Il s'avance vers le micro et prononce lentement «Crésus Charles». Le boîtier émet un « bip ». Puis il pose sa main sur l'empreinte, regarde dans le trou, crache dans le bocal et une lumière verte clignote trois fois. Il se tourne vers Junior. A toi, fils.*
- Junior :** « Junior Crésus », *Le coffre fait « Biiinnnp » !*
- Charles :** Non, nom et prénom !
- Junior :** « Crésus, Crésus Junior » « Biiinnnp » !
- Charles :** Non, nom et prénom !
- Junior :** Ben oui, tu m'as dit deux fois nom et prénom.
- Charles :** Non ! *Prononce les mots de manière détachée.* Nom et prénom. Name und Vorname !
- Junior :** Euh....
- Charles :** On va faire plus simple : comment tu t'appelles ?
- Junior :** Crésus Junior « biip »
- Charles :** Voilà, la suite maintenant.
- Junior s'exécute.*
- Charles :** à Ariane. A toi...
- Ariane :** «Crésus Ariane». *Elle pose sa main sur l'empreinte, regarde dans le trou et essaie de cracher dans le bocal. Peuh ! « Biiinnnp »*
- Serge :** C'était quoi ça ?
- Ariane :** Ben... j'ai craché...
- Serge :** Mais c'est pas cracher ça !
- Ariane :** Bon, excusez-moi, mais je n'ai pas l'habitude. Une femme, ça ne crache pas !



Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Serge :** Ben là, va falloir y arriver ma p'tite dame.

*Ariane recommence de la même manière.*

**Serge :** Super, on est encore là demain ! *Un temps.* Réfléchissez, vous faites comment, quand vous vous brossez les dents ?

**Ariane :** Ah, mais quand je me brosse les dents, ça n'est pas pareil. Déjà y a pas de public... enfin, c'est pas pareil ! *Elle recommence, sans y arriver.*

**Junior :** *exaspéré.* Mais non maman, comme ça. *Il crache.*

**Charles :** Noooooon !

*La machine émet un gros « biiiinp » et une voix électronique dit : « Identification invalide. Veuillez répondre chacun à votre question secrète. »*

**Serge :** Super... Et ça se passe comment ?

**Charles :** La machine nous pose la question secrète pour laquelle on a enregistré une réponse et on doit y répondre à haute voix.

**Ariane :** A haute voix ? Ah bon ? Euh... je... je croyais qu'on devait les taper sur le clavier moi...

**Charles :** Non non, c'est pour la reconnaissance vocale.

**Ariane :** Ah oui... vocale...

**Machine :** Crésus Charles : Quel est le plus beau jour de votre vie ?

**Charles :** Le jour où j'ai eu mon premier million.

**Machine :** Correct.

**A./J. :** C'est agréable...

**Charles :** Ben quoi ? C'est grâce à ça que vous avez une vie parfaite non ? !

**Machine :** Crésus Junior : Quel est votre plus grand rêve ?

**Junior :** *ostensiblement dépité.* Devenir banquier...

**Charles :** Ah, c'est bien mon fils !

**Machine :** Correct. *Un temps.* Crésus Ariane... *un temps*

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Ariane :** *gênée* Non, mais moi, il n'y a pas besoin.

**Charles :** Chuuuut !

**Machine :** Que prenez-vous toujours dans le bain ? TOUJOURS ?

*Ariane rougis et chuchote quelque chose d'incompréhensible.*

**Machine :** Plus fort.

*Ariane rechuchote un peu plus fort.*

**Machine :** Encore plus fort.

**Ariane :** Mon canard vibrant !

*Tous la regardent choqués.*

**Junior :** Merci pour l'image que j'ai dans la tête maintenant...

**Machine :** Correct. Ouverture du coffre.

**Serge :** Ben au moins une chose de bien que vous faites en famille !

**Charles :** *à Ariane.* Intéressant !

**Ariane :** Charles, arrête d'il te plaît ! Il n'y a rien d'intéressant dans le fait que je t'aie remplacé par un canard en plastique !

**Serge :** On continuera le débat sur les sex toys plus tard... On organisera même une soirée Fuckwear mercredi prochaine, mais en attendant, on y va ! Après vous...

*Charles est sur le point d'entrer, mais se retourne le doigt levé.*

**Charles :** J'ai oublié de vous prévenir, surtout ne fermez pas la porte. Il n'y a aucun moyen de l'ouvrir depuis l'intérieur. Et depuis l'extérieur sans nos trois voix, etc... impossible !

**Serge :** *en jetant un coup d'œil discret à Junior.* Bon à savoir...

*Junior hausse les épaules. Charles entre, suivi de Junior, d'Ariane et de Serge/Lionelle qui prend une chaise pour bloquer la porte, puis disparaît.*

**Charles :** *off* Alors allez-y, servez-vous... c'est journée portes ouvertes !

Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Serge :** *off* Oh vous, ça va hein ! De toutes manières, c'est les assureurs qui auront à casquer. Bien fait pour eux, bande de vampires...

**Junior :** *off* Et vous allez faire quoi de tout cet argent ?

**Serge :** *off* Un Monopoly géant !

*On les entend parler en off et entre Dominique, une bouteille de Coca à la main.*

**Dominique :** Pfff... Ça va un peu mieux, mais vraiment, je sais pas si c'est le sixième ou le septième croissant, mais là, j'ai quelque chose qui me reste sur l'estomac. Ou alors le mélange du fromage et de la confiture. C'est vrai que j'ai peut-être un peu abusé avec le deuxième pot de mayonnaise... mais bon, déjà petit, on m'appelait « Ochsner »... J'ai jamais aimé ça, j'aurais préféré « Monsieur Poubelle » ! Mon problème, c'est que quand ça me tombe dessus comme ça, ça me coupe complètement les jambes. Le mieux, c'est que je m'assoie un moment.

**Serge :** *passse la tête discrètement par la porte.* Dominique ! *tapote sur la chaise qui maintient la porte ouvert.*

**Dominique :** Ah, merci !

*Il se dirige vers la porte et enlève la chaise qui la bloque. On voit la porte se refermer lentement et on entend alors crier à l'intérieur du coffre.*

**Les quatre :** Noooooonnnn !

**Charles :** Il ne faut pas qu'elle se referme ! *Bruits de pas.*

*Dominique saute en direction de la porte, mais arrive juste après un grand « blam ! ». La porte est verrouillée.*

**Dominique :** *regarde en direction du public, une moue dépitée.* Oups... ça va mailler...

NOIR

#### ACTE I – Scène 8

*Lumière sur le plateau, à jardin le coffre de la banque, une paroi, puis le vestibule à cour. On comprend que la porte du coffre sépare les deux espaces. La plante verte est maintenant en avant-scène et Trudi se retrouve face public. Dominique tourne en rond. Lumière plus forte sur jardin et faible sur cour. Charles a tenté de maintenir la porte ouverte et du coup, le haut de son pyjama est resté coincé dedans. Il est donc plaqué contre la paroi du coffre et ne peut pas bouger.*

**Charles :** Non, mais c'est pas vrai ! Mais qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?

**Ariane :** Ah, ça c'est facile ! J'ai des tas d'exemples !

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Charles :** Oh toi, au lieu de te foutre de moi, tu n'aurais pas pu me tromper plutôt, non ?

**Ariane :** Mais... pourquoi ?

**Charles :** Ben pour que j'aie au moins la moitié du bol d'un cocu ! Merde, mon pyjama est coincé dans la porte !

**Junior :** Bon papa, zen ! Ça sert à rien de te faire péter une durite maintenant. Si ça se trouve, la porte est à peine crochée et si on pousse tous dessus, on arrivera à l'ouvrir et à te dégager. Allez, un... deux...

*Ils s'exécutent. Lumière plus forte sur cour et plus faible sur jardin.*

**Dominique :** Oh non, mais j'ai encore rien compris... oh je suis désolé, vraiment... pfff... oh là là... je sers à rien moi... faut être con pour être con comme je suis con !

**Trudi :** Mais non, dites pas ça !

**Dominique :** *en la voyant sortir de nul part.* Aaaaaaah !

**Trudi :** Aaaaah ! Mais arrêtez, vous m'avez fait peur !

**Dominique :** Mais non, c'est vous qui sortez de nul part comme ça ! Z'êtes pas un peu malade ? Heureusement que je ne suis pas cardiaque !

**Trudi :** *pathétique.* Ah, parce que rien que de me voir, ça fait battre votre cœur plus vite ? Hi hi hi

**Dominique :** Mais vous êtes qui ? Et vous faites quoi là ?

**Trudi :** Ben en fait... oh j'ai un peu honte quand même... bon, allez, à vous, je peux bien vous le dire. J'ai un rendez-vous avec mon petit ami. *Rire niais.* Je l'ai rencontré sur le site [www.donnemoitamainetprendslamienne.com](http://www.donnemoitamainetprendslamienne.com)!

**Dominique :** Oh oui, je connais ce site ! J'y vais souvent. C'est sympa, y a même des groupes qui sont faits pour que les gens qui aiment les mêmes choses s'y retrouvent. Et j'ai fait un concours « online » (*prononciation française*) de celui qui réussirait à mettre le plus de raviolis chinois d'un coup dans sa bouche ! Hé hé hé, j'ai gagné ! J'en ai mis 37 !

**Trudi :** C'est fabuleux ça ! Mais avec ce site, on est parfois déçu... *moue attristée.*

**Dominique :** Pourquoi vous dites ça ?

Riche comme Crésus ! Ou pas...

**Trudi :** Parce que ça arrive de nouer des liens avec quelqu'un qu'on croit vraiment être spécial et dès le moment où je propose une rencontre, plus rien... Je n'ai pourtant jamais envoyé ma photo à personne... *air bête*.

**Dominique :** Vous savez, c'est peut-être que la personne a eu le trac... et qu'elle s'est dite que si vous la voyiez en vrai, je veux dire physiquement... hé ben ça changerait pas mal...

**Trudi :** C'est justement pour pallier à ce genre d'apriori que mon pseudo est « beauté\_intérieure3000 » !

**Dominique :** Ben faut croire que ce n'était pas suffisant...

**Trudi :** Oh, à propos de mon rendez-vous avec mon bel hidalgo... qui sent bon le sable chaud... hi hi hi Il faut que je lui dise que c'est annulé. Je ne peux pas le faire venir ici, maintenant, alors qu'il y a le directeur et toute sa famille.

**Dominique :** Oui, c'est vrai que c'est un peu tôt pour le présenter directement à toute la famille !

**Trudi :** *Rit en ronflant.* Hi hi hi, vous êtes drôle !

**Dominique :** *ne comprenant pas pourquoi.* Ah... merci... Mais attendez... vous ne l'avez jamais vu ?

**Trudi :** Non.

**Dominique :** Et il vous a donné rendez-vous toute seule dans la banque au milieu de la nuit ?

**Trudi :** Oui.

**Dominique :** Dans une banque ?

**Trudi :** Oui.

**Dominique :** Alors que vous êtes toute seule ?

**Trudi :** Oui.

**Dominique :** Au milieu de la nuit ?

**Trudi :** Oui.

**Dominique :** Et vous n'avez pas trouvé ça louche ?

**Trudi :** Ben, pourquoi ?

Riche comme Crésus... Ou pas !

**Dominique :** *l'air très bête. Je sais pas... y a rien à manger ici...*

**Trudi :** *rougis. Oh, on n'aurait pas forcément mangé, vous savez... hi hi hi... Elle sort ton téléphone portable et se met à composer sur le clavier.*

*Lumière plus forte sur jardin et plus faible sur cour.*

### **Fin de l'extrait**

Contactez Magali Meylan pour obtenir la fin de la pièce :  
[magali.meylan@protonmail.ch](mailto:magali.meylan@protonmail.ch)